

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL SESSION 2025

FRANÇAIS

ÉPREUVE ANTICIPÉE

Durée de l'épreuve : 3 heures

Épreuve blanche du 13 janvier 2025

1- Dissertation (20 points)

Objet d'étude : Le théâtre du XVII^e au XXI^e siècle

Parcours associé : Mensonge et comédie

La pièce *Le menteur* vous paraît-elle combattre efficacement le mensonge ou au contraire nous apprend-elle à mentir ? Vous répondrez à cette question dans un développement organisé qui prendra appui sur votre lecture du *Menteur* et sur le parcours associé « Mensonge et comédie ».

Parcours 2 – Mensonge et comédie : préparation d'arguments et d'exemples en vue de la dissertation n°2

Consigne

a. Complétez les relevés suivants en ajoutant et/ou précisant l'exemple associé à chaque argument.

b. Reliez chaque argument à une thèse (partie) applicable au sujet présenté.

Liste d'arguments

1° Le nœud de l'action est avantageusement resserré par les diverses inventions de Dorante, Lucrèce et Clarice. Leurs mensonges sont le principal aliment de l'action dramatique.

↳ III, 5 : « Il fait pièce nouvelle, écoutons » : ici, Clarice dénonce par le nom « pièce » l'irrépressible tendance au mensonge de Dorante. L'accumulation de mensonges produit une sorte de bruit énonciatif, de brouillage, qui perd les personnages, même celles qui prétendent piéger Dorante. Le verbe « écoutons » introduit par ailleurs la notion de métathéâtre, dans la mesure où le personnage semble nous rejoindre dans le public afin de profiter des effets de l'imagination débordante de Dorante.

↳ V, 3 : « Invente à m'éblouir quelques nouveaux détours » : Géronte lui aussi use de l'adjectif « nouveau » qui accuse cette propension à l'invention qui ne cesse de perdre son fils.

2° Le mensonge contribue au plaisir du spectateur, plaisir qui réside le plus souvent dans la combinaison des comiques de situation et de mots. Le mensonge produit une double énonciation ; le public a l'impression soit de découvrir une nouvelle petite pièce théâtrale, soit de participer à l'action dramatique.

↳ II, 5 : le bref échange de répliques entre le père et le fils, notamment les points de suspension (« -Dans Poitiers... -Parle donc, et te lève ») illustre le moment où Dorante cherche le moyen d'éviter le mariage avec Clarice, qu'il prend alors pour Lucrèce. Par la suite, Dorante entame une tirade qui brille par l'emploi -comique car inattendu et en décalage avec la situation réelle du jeune homme- du langage épique.

↳ IV, 3 : Démasqué par son propre valet, Dorante reprend de plus belle sa litanie de mensonges : le jeune homme, devenu polyglotte, sait l'hébreu et en fait usage pour sauver autrui du plus grand péril ! (v. 1200 : « J'ai dix langues, Cliton, à mon commandement »).

3° Le mensonge, invention ou réinvention de soi, approfondit le caractère du personnage.

↳ V, 4 à 6 : Dorante s'invente plusieurs personnages, il n'est pas le même personnage du début à la fin. Il change même peu à peu son rapport au mensonge. Vers 1607 : « D'un trouble tout nouveau, j'ai l'esprit agité ». À partir de la scène suivante, dès que Dorante se sent aimé (en l'occurrence de la véritable Lucrèce), il se refusera à mentir pour se distraire ou se faire valoir. Au moment de la levée du quiproquo (v. 1717 : « Lucrèce ? Que dit-elle ? »), le jeune homme défend le seul mensonge excusable, car ce dernier était censé protéger un amour sincère ; dans le même temps il rejette ses autres inventions. On pourrait penser qu'il compte cesser de mentir, mais il surprend le public en prétendant avoir voulu [se] venger » de Clarice la nuit passée : il aurait donc identifié dès le début Lucrèce comme l'unique objet de son cœur, réservant ses « galanteries » et ses « discours » à l'autre belle, Clarice !

4° Le mensonge peut être conçu comme une façon d'être particulière, intrinsèque au jeu social de la comédie des hommes. La comédie du mensonge reflète la vérité sociale.

↳ I, 1 : le jeu des conventions sociales oblige Dorante à mentir, à dissimuler certaines facettes de sa personnalité : le menteur agit ainsi parce que chacun dans la société ne peut demeurer insensible au paraître. Propos de Cliton : « Ce visage et ce port n'ont point l'air de l'école, / Et jamais comme vous on ne peignit Bartole », vers 13-14).

↳ II, 1 : Corneille expose avec réalisme la condition des femmes au XVII^e siècle, soumises à leur père puis à leur mari. Géronte même peut imposer le parti de son fils à Clarice ; cependant il consent à ce qu'elle le voie avant de l'épouser (« Je le tiendrai longtemps dessous votre fenêtre, / Afin qu'avec loisir vous puissiez le connaître », v. 389-390).

5° La comédie est le lieu théâtral du mensonge par excellence.

↳ V, 6 : le resserrement de l'intrigue est, comme souvent, peu vraisemblable et artificiel. Tout se joue en vingt-quatre heures et on a du mal à croire qu'à la fin Dorante cherche à épouser une jeune femme dont il a deviné le prénom ! Dans la scène V, 6, le spectateur assiste à la plus grande invraisemblance : Dorante affirme qu'il avait correctement identifié les deux jeunes femmes dès le début ! (vers 1747-1748 : « Vous pensiez me jouer ; et moi je vous jouais, / Mais par de faux mépris que je désavouais »). Nous pouvons ici penser que le spectacle lui-même nous trompe, dans la mesure où toutes les conditions étaient réunies pour que le public accorde foi à la méprise initiale de Dorante (notamment l'intervention de Cliton et l'absence d'interaction entre Lucrece et Dorante).

6° La langue versifiée et imagée de Corneille revêt un caractère peu naturel ; Cliton use ainsi de la même langue que les personnages issus de la noblesse, alors qu'il est par ailleurs féru d'expressions familières.

↳ ____ : _____

7° Les aspects scéniques (décors, costumes, apartés, jeux de scène) présentent un aspect peu réaliste.

↳ ____ : _____

8° Les mensonges importants dans les comédies reflètent souvent de grandes vérités.

↳ ____ : Dorante ment, mais il fait grand cas du sentiment amoureux et de la sincérité affective.

9° La pièce fait naître une réflexion sur le mensonge et ses justifications.

↳ ____ : _____

10° Les menteuses Clarice et Lucrece incarnent une aptitude au mensonge à la fois plus courageuse et louable.

↳ ____ : _____

11° Des personnages s'insurgent moralement contre les mensonges. Parfois le mensonge est injustifié, voire ridicule.

↳ ____ : Cliton fait partie des personnages qui tirent les leçons des mensonges.

↳ ____ : _____

12° La thématique du mensonge permet d'illustrer la situation d'un personnage en conflit.

↳ ____ : Alcippe a de quoi provoquer Dorante en duel en raison de la teneur des mensonges proférés.

↳ ____ : Cliton ne cesse d'avertir son maîtres des dangers des mensonges ; il s'oppose de plus en plus franchement à Dorante.

13° Le mensonge est indissociable de l'idée du souci des apparences.

↳ ____ : Dorante veut apparaître séduisant, « en cavalier ». L'illustrateur Geffroy, dans l'édition de 1869, a cherché à rendre compte de l'usage de ce costume.